

Madame, Monsieur

**Votre enfant n'aura pas classe jeudi 13 juin car nous serons en grève.**

Depuis plus de trois mois, des mobilisations parents/enseignants ont lieu contre le projet de loi « École de la confiance ». Voté à l'Assemblée nationale en avril puis au Sénat en mai avec de nombreuses modifications, **ce texte doit maintenant passé le 13 juin en « Commission mixte paritaire »** (réunion de 14 députés et sénateurs pour harmoniser les deux textes).

La mobilisation reste à l'ordre du jour, car si le danger des EPLESF (fusion écoles-collège) semble écarté, d'autres articles de la loi ont été maintenus, amendés ou ajoutés, avec au final **un texte qui dessine un avenir inquiétant pour l'école et ses personnels :**

- liberté d'expression des enseignants limitée
- introduction d'un statut hiérarchique pour la direction d'école
- formation continue sur les vacances, pas forcément rémunérée
- maternelle dès 3 ans rendant obligatoire le financement des écoles maternelles privées par les communes
- création des établissements internationaux (EPLEI) regroupant école, collège et lycée avec un recrutement d'élèves sur profil : la bonne maîtrise d'une langue étrangère. Une école à 2 vitesses...
- suppression du CNESCO (Conseil national d'évaluation du système scolaire) créé en 2013 et chargé d'une évaluation indépendante. Il sera remplacé par un système d'évaluation à la main du ministère.
- suppression totale ou partielle des allocations familiales aux familles d'enfants absentéistes (mesure inefficace et stigmatisante)
- interdiction aux mères d'élèves voilées d'accompagner les sorties scolaires. Sous couvert de laïcité, cela compliquera encore un peu plus le travail des équipes enseignantes et privilégiera l'exclusion à l'inclusion par l'École.

A tout cela s'ajoute une série d'injonctions pédagogiques inquiétantes renforcées par la circulaire de rentrée 2019 du ministre, ainsi qu'un contexte de dysfonctionnements dans le mouvement d'affectation des personnels.

**Nous comptons sur votre compréhension et sur votre soutien.**

Madame, Monsieur

**Votre enfant n'aura pas classe jeudi 13 juin car nous serons en grève.**

Depuis plus de trois mois, des mobilisations parents/enseignants ont lieu contre le projet de loi « École de la confiance ». Voté à l'Assemblée nationale en avril puis au Sénat en mai avec de nombreuses modifications, **ce texte doit maintenant passé le 13 juin en « Commission mixte paritaire »** (réunion de 14 députés et sénateurs pour harmoniser les deux textes).

La mobilisation reste à l'ordre du jour, car si le danger des EPLESF (fusion écoles-collège) semble écarté, d'autres articles de la loi ont été maintenus, amendés ou ajoutés, avec au final **un texte qui dessine un avenir inquiétant pour l'école et ses personnels :**

- liberté d'expression des enseignants limitée
- introduction d'un statut hiérarchique pour la direction d'école
- formation continue sur les vacances, pas forcément rémunérée
- maternelle dès 3 ans rendant obligatoire le financement des écoles maternelles privées par les communes
- création des établissements internationaux (EPLEI) regroupant école, collège et lycée avec un recrutement d'élèves sur profil : la bonne maîtrise d'une langue étrangère. Une école à 2 vitesses...
- suppression du CNESCO (Conseil national d'évaluation du système scolaire) créé en 2013 et chargé d'une évaluation indépendante. Il sera remplacé par un système d'évaluation à la main du ministère.
- suppression totale ou partielle des allocations familiales aux familles d'enfants absentéistes (mesure inefficace et stigmatisante)
- interdiction aux mères d'élèves voilées d'accompagner les sorties scolaires. Sous couvert de laïcité, cela compliquera encore un peu plus le travail des équipes enseignantes et privilégiera l'exclusion à l'inclusion par l'École.

A tout cela s'ajoute une série d'injonctions pédagogiques inquiétantes renforcées par la circulaire de rentrée 2019 du ministre, ainsi qu'un contexte de dysfonctionnements dans le mouvement d'affectation des personnels.

**Nous comptons sur votre compréhension et sur votre soutien.**